



JOURNÉE D'ÉTUDE

---

# CONSIDÉRATIONS SUR LE VIVANT :

## LE SOCIAL ET L'ENVIRONNEMENT AU PRISME (DE LA CIRCULATION) DES DISCOURS

---

**21 & 22 MAI 2026**

AMPHI 4 BÂTIMENT STENDHAL LE JEUDI À PARTIR DE 13H,  
AMPHI MSH LE VENDREDI À PARTIR DE 8H

Comité d'organisation et contacts :

Elodie Vargas, [elodie.vargas@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:elodie.vargas@univ-grenoble-alpes.fr)

Claudia LAMBERT, [claudia.lambert@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:claudia.lambert@univ-grenoble-alpes.fr)

Frederik DELPUECH, [frederik.delpuech@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:frederik.delpuech@univ-grenoble-alpes.fr)

**ILCEA4**  
Université  
Grenoble Alpes 



**PARTIE 1 JEUDI 21 MAI**  
**(AMPHI 4, BÂTIMENT STENDHAL)**

**13h00-13h15** Accueil

**13h15-13h30** Discours d'accueil

Modération : **Elodie Vargas**

**13h30-14h10**

**Dominique Dias**, Maître de conférences en linguistique allemande. Sorbonne Université.

« Stratégies sémio-discursives du zéro déchet sur Instagram. Étude contrastive allemand-français »

**14h10-14h50**

**Sandrine Reboule-Touré**, Maîtresse de conférences en sciences du langage, Université Sorbonne Nouvelle.

« Le vivant, de la vie au militantisme écologique : une diffusion exponentielle dans la presse depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle »

**14h50- 15h30**

**Frederik Delpuech**, Doctorant en linguistique allemande, Université Grenoble Alpes

« Convergences idéologiques... et discursives ? Entre intertextualité et autonymie : Étude comparative des discours de droite radicale et climato-dénialistes sur l'écologie en France et en Allemagne »

**15h30-15h45** Pause-café

Modération : **Claudia Hegedus-Lambert**

**15h45-15h25**

**Caroline Peynaud**, Maîtresse de conférences HDR en linguistique anglaise, Université Grenoble Alpes

« Circulation des représentations du vivant : quelle médiation des connaissances dans les vidéos YouTube et dans les rapports du GIEC ? »

**16h25-17h05**

**Tabea Holtz**, Doctorante en linguistique allemande, Université Paul Valéry

« Quelles considérations pour la nature et l'environnement dans le cadre de la transition énergétique ? Les discours portant sur les énergies renouvelables dans la presse régionale de l'Occitanie et du Brandebourg »

**17h05-17h35** Présentation de posters :

Étudiantes L3 LLCER allemand UGA :

**Hana Brinet** : « Réception des discours vulgarisés sur le changement climatique : influence du discours sur la perception du risque »

**Kenza Keqiri** : « La résonance des discours climatosceptiques de Trump sur X »

**20h30** Dîner au restaurant L'Épicurien à Grenoble (1 Place aux Herbes, Grenoble 38000) pour les intervenants



## **PARTIE 2 VENDREDI 22 MAI** **(AMPHI MSH)**

**8h00-8h30** Accueil

Modération : **Frederik Delpuech**

**8h30-9h00** Présentation de posters :  
Étudiantes L3 LLCER allemand UGA

**Elise Wittek** : « La vulgarisation scientifique dans la littérature jeunesse : un outil de sensibilisation au changement climatique »

**Aude Sibuet** : « Récits climatiques et stratégies numériques des partis politiques français : une analyse comparative »

**9h00-9h40**

**Florimond Rakotonelina**, Maître de conférences en sciences du langage, Université Sorbonne Nouvelle  
« La place du vivant dans les annonces de retraites spirituelles (yoga et bouddhisme) ou comment les discours s'emparent du corps et de l'esprit »

**9h40-10h20**

**Albin Wagener**, Professeur en analyse du discours et communication, Université Catholique de Lille  
« Analyser les récits de transformation socio-environnementale à travers l'étude lexicométrique des discours : le cas de la France de 1980 à 2020 »

**10h20-10h35** Pause-café

Modération : **Claudia Hegedus-Lambert**

**10h35-11h15**

**Laurence Vignès**, Maîtresse de conférences en sciences du langage, Université de Rouen Normandie  
« Les mots de la géoingénierie : de la manipulation du climat au sauvetage de la planète ? »

**11h15-11h55**

**Elodie Vargas**, Professeure en linguistique allemande, Université Grenoble Alpes  
« Greenwashing : quelle compréhension et quelle réception ? Analyse d'un discours manipulateur »

**12h00** Déjeuner au restaurant l'Oiseau Blanc sur le campus de l'UGA pour les intervenants

Depuis l'Antiquité, les sciences se sont intéressées à ce que l'on appelle le vivant en tentant de définir ce dernier et d'en tracer des contours de plus en plus précis. Au fil des siècles, elles ont permis d'enrichir les connaissances dans des domaines extrêmement nombreux, de l'agronomie à la bio-informatique, en passant par la médecine, les neurosciences, la biologie moléculaire, l'anatomie, la génétique, et bien d'autres. Penser le vivant relève d'une autre dimension et est à attribuer depuis toujours à la philosophie. Les sciences du vivant n'ont ainsi pas cheminé ex-nihilo, mais se sont fondées sur des savoirs et des modèles de pensée qui les ont façonnées, élargissant le spectre. Ainsi sont apparues, au fil du temps, des interrogations sur le pouvoir de l'homme, sur ses interventions dans le domaine du vivant, sur son rapport à l'environnement, dépassant le cercle d'intérêt de la science elle-même.

L'objectif de ces journées est de considérer le vivant en s'inscrivant dans notre synchronie. Partant, il s'agira d'analyser comment est pensé et (re)présenté le vivant, sans jugement, à partir de discours produits dans différents temps, milieux et sphères. Cette analyse considère le social et l'environnement, deux domaines de l'ONU qui appuient le développement durable depuis la conférence de Rio. Elle prend comme cadre général les 17 Objectifs de Développement Durable édités par l'ONU, situant le regard plus particulièrement autour des objectifs 3, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15 (respectivement : Bonne santé et bien-être / Eau propre et assainissement / Energie propre et d'un coût abordable / Industrie, innovation et infrastructure / Villes et communautés durables / Consommation et production responsables / Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique / Vie aquatique / vie terrestre), mais pas exclusivement.

La démarche est linguistique, s'inscrivant aussi bien en sémantique, en analyse du discours, en pragmatique et en sémiotique. Les communications considèrent la manière dont nous abordons les liens avec le monde vivant humain et extra-humain, la manière dont il est parlé du vivant, les représentations émanant de ces discours, les causes et les enjeux sous-jacents à certaines représentations et leur circulation.